



# Effets des psychotropes d'ordonnance sur la conduite

Des études canadiennes ont révélé que le problème de la conduite avec facultés affaiblies par la drogue est aussi grave que celui de la conduite avec facultés affaiblies par l'alcool (Beirness, Beasley et McClafferty, 2015; Boak et coll., 2015; Woodall, Chow, Lauwers et Cass, 2015). Plus récemment, on a soulevé certaines préoccupations relativement à l'effet des psychotropes d'ordonnance, comme les opioïdes, les sédatifs et les stimulants, sur la capacité de conduire un véhicule de façon sécuritaire. Des recherches ont démontré que ces substances peuvent avoir un impact négatif sur les fonctions cognitives et motrices d'un conducteur, ce qui accroît le risque d'accident (Dassanayake, Michie, Carter et Jones, 2011; DRUID, 2012; Gjerde, Normann, Christophersen, Samuelsen et Mørland, 2011).

## Psychotropes d'ordonnance

Les psychotropes d'ordonnance sont ceux qui changent le fonctionnement du cerveau et ainsi la façon dont les personnes qui en prennent pensent et se sentent.

## But

Dans le but de mieux comprendre le lien entre les psychotropes d'ordonnance et le risque d'accident de la route, le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) a :

- examiné et résumé les données probantes sur les effets de ces drogues sur la capacité de conduire de façon sécuritaire;
- examiné la fréquence avec laquelle les Canadiens prennent le volant après avoir pris de ces drogues et le risque d'être impliqué dans un accident en raison de cette consommation;
- recensé des moyens d'assurer la sécurité des chauffeurs qui utilisent ces médicaments d'ordonnance et des autres usagers de la route au Canada.

Les données probantes examinées dans le présent rapport permettront d'orienter les politiques et pratiques visant à réduire le nombre de blessures liées à la conduite avec facultés affaiblies par des psychotropes d'ordonnance.

## Principales conclusions

Les psychotropes d'ordonnance changent le fonctionnement du cerveau. De tels changements peuvent perturber la façon dont le cerveau reçoit et traite l'information environnementale et y réagit (voir le tableau 1). Bien que les moyens par lesquels les drogues agissent sur le corps et le cerveau varient, les effets auront le même résultat global, c'est-à-dire une réduction de la capacité du cerveau à traiter l'information et à y répondre à l'aide de mouvements et de compétences pertinentes à la conduite. Cette réduction a des incidences négatives sur la capacité de conduire et accroît le risque d'accident.



Tableau 1 : Effets des psychotropes d'ordonnance

	<b>Sédatifs</b> (p. ex., benzodiazépines, dépresseurs, somnifères)	<b>Stimulants</b> (p. ex., amphétamines)	<b>Opioides</b> (p. ex., oxycodone, fentanyl)
<b>Effets sur le cerveau et le corps</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Réduisent la vitesse avec laquelle le cerveau reçoit et traite l'information environnementale et y répond</li><li>• Créent de la confusion et désorientent</li><li>• Occasionnent des mouvements saccadés des yeux et des difficultés d'élocution</li><li>• Altèrent le jugement et réduisent les inhibitions</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Accélèrent l'activité cérébrale</li><li>• Perturbent les périodes de sommeil et de repos normales</li><li>• Provoquent la dilatation des pupilles</li><li>• Occasionnent des tremblements du corps et plus de volubilité</li><li>• Produisent le sentiment de ne pas pouvoir tenir en place, de l'agitation et de la nervosité</li><li>• À mesure que les effets s'atténuent, la fatigue et la somnolence peuvent entraîner la perte d'attention et la négligence</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Occasionnent le rétrécissement des pupilles et des paupières tombantes</li><li>• Entraînent une baisse de la fréquence cardiaque et de la respiration</li><li>• Provoquent la somnolence</li></ul>
<b>Effets sur la conduite</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Nuisent à la coordination motrice et ralentissent les réactions</li><li>• Affaiblissent l'attention et la capacité à diviser son attention</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Réduisent l'équilibre et la coordination du conducteur</li><li>• Réduisent le contrôle des impulsions</li><li>• Accroissent la prise de risques</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ralentissent les réactions</li><li>• Affaiblissent la capacité à diviser son attention et à suivre des instructions</li><li>• Mènent à conduire lentement</li></ul>

## Résumé

La voie et le moment de l'administration peuvent produire une différence dans l'intensité de l'effet et la tolérance à la drogue peut empêcher de prévoir l'ampleur de l'effet chez un conducteur qui l'a ingérée. Les médicaments d'ordonnance, lorsqu'ils sont pris pour la première fois, après une augmentation de la dose ou lorsqu'ils sont consommés de façon problématique (p. ex., de façon non conforme à l'avis d'un médecin ou à la loi), peuvent nuire à la capacité de conduire un véhicule de façon sécuritaire. Même la consommation responsable d'un médicament par une personne non tolérante ou qui a pris d'autres drogues ou de l'alcool peut nuire de façon considérable à la capacité de conduire.

## Prochaines étapes

Il est nécessaire de poursuivre les recherches afin de mieux comprendre les effets négatifs des psychotropes d'ordonnance sur la conduite, le moment où l'affaiblissement des facultés est susceptible de se produire et les personnes qui courent le plus grand risque. Même si ces recherches n'ont pas encore eu lieu, nous savons que des efforts de prévention s'imposent. À cette fin, tous ceux qui ont intérêt à réduire les risques associés à la prise de ces médicaments sur ordonnance au volant (p. ex., autorités de réglementation, médecins et infirmiers, pharmaciens, agents de police et décideurs) ont un important rôle à jouer et doivent travailler ensemble afin de



partager les recherches, ressources, connaissances et expériences disponibles dans le but d'élaborer et de faire la mise en œuvre d'un ensemble intégré de politiques et de pratiques.

## Pour en savoir plus

- Pour consulter le rapport intégral et d'autres rapports du CCLT, visitez notre page sur la [Drogue au volant](#).
- Si vous souhaitez être ajouté à la liste d'envoi, veuillez accéder à la page [Demande d'information](#).
- Joignez-vous à la conversation en ligne pour contribuer à créer une société plus saine, exempte des méfaits de la consommation de substances, en suivant @CCLTCanada.

## Ressources supplémentaires

- [Trousse sur la conduite avec facultés affaiblies par la drogue](#)
- [Document d'orientation sur le dépistage par prélèvement de salive](#)
- [Document d'orientation sur le Programme d'évaluation et de classification des drogues](#)
- [S'abstenir de faire du mal : Répondre à la crise liée aux médicaments d'ordonnance au Canada](#)

## Références

- Beirness, D.J., E.E. Beasley et K. McClafferty. *The 2014 Ontario Roadside Alcohol and Drug Survey. Présentation au Colloque sur la drogue au volant*, Toronto, Ont., C. d. s. judiciaires, 2015.
- Boak, A., H.A. Hamilton, E.M. Adlaf, J.H. Beitchman, D. Wolfe et R.E. Mann. *The mental health and well-being of ontario students, 1991-2013: OSDUHS highlights* (CAMH Research Document Series No. 39), Toronto, Ont., Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2015.
- Dassanayake, T., P. Michie, G. Carter et A. Jones. « Effects of benzodiazepines, antidepressants and opioids on driving: a systematic review and meta-analysis of epidemiological and experimental evidence », *Drug Safety*, vol. 34, n° 2, 2011, p. 125-156.
- DRUID (Driving Under the Influence of Drugs, Alcohol and Medicines). *Summary of main DRUID results*. Document présenté à la 91<sup>e</sup> réunion annuelle de la TRB, Washington, DC, 2012.
- Gjerde, H., P.T. Normann, A.S. Christophersen, S.O. Samuelsen et J. Mørland. « Alcohol, psychoactive drugs and fatal road traffic accidents in Norway: a case-control study », *Accident Analysis and Prevention*, vol. 43, n° 3, 2011, p. 1197-1203.
- Woodall, K.L., B.L. Chow, A. Lauwers et D. Cass. « Toxicological findings in fatal motor vehicle collisions in Ontario, Canada: A One-Year Study », *Journal of Forensic Sciences*, vol. 60, n° 3, 2015, p. 669-674.

ISBN 978-1-77178-382-8

© Canadian Centre on Substance Abuse 2017



Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies  
Canadian Centre  
on Substance Abuse

Le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies transforme des vies en mobilisant les gens et les connaissances afin de réduire les méfaits de l'alcool et des drogues sur la société. En partenariat avec des organismes publics et privés et des organisations non gouvernementales, il travaille à améliorer la santé et la sécurité des Canadiens.

Les activités et les produits du CCLT sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

